

1,500 coureurs au Parc Lafontaine

par Jo. MALLEJAC
Collaboration spéciale

Traditionnellement, depuis 29 ans, la première grande épreuve pédestre automnale québécoise est consacrée aux Courses du Parc Lafontaine.

Jamais les responsables du «Mont-Royal Francs-Amis», (devenu depuis les Francs-Amis de Montréal), à qui l'on doit cette initiative, n'ont failli à leurs habitudes. C'est pourquoi cette désormais réputée classique est devenue la «doyenne» de nos compétitions provinciales, celle dont on parle dans le milieu de la course à pied plusieurs mois avant le JOUR J.

Et pour 1978, le Jour J, c'est demain...

Pour ce premier dimanche de l'automne, ils seront quelque 1,500 à se donner rendez-vous sous les frondaisons encore bien vertes de ce Parc, qui compte parmi les endroits les plus agréables de notre Cité. Femme ou homme, du néophyte au spécialiste aguerrri, de la toute jeune benjamine au sexagénaire toujours alerte, ils vont tous communier dans le même esprit, celui qui consiste à se prodiguer d'une façon tout à fait désintéressée, afin d'améliorer leur équilibre, ou qui plus est, afin de reculer des ans l'implacable agression.

Ils se sont tous préparés, suivant leurs possibilités horaires, durant leurs instants de loisirs, avant de vaquer à leurs occupations professionnelles, ou au retour de leur ouvrage, sans souci du temps qu'ils y ont consacré, et sans aucune contrainte autre que celle de leur volonté, qu'ils veulent entraîner comme leur cœur et leurs poumons. Rares sont celles et ceux, surtout parmi les moins favorisés, qui viendront là pour paraître... ou paraître.

Le fait de passer au travers, sans parvenir exténué au but, suffira déjà à leur apporter le réconfort, la satisfaction d'avoir su se dépasser avec mesure, sans aller le gueuler sur les toits. C'est toute une philosophie. Une philosophie qui fait des «cernes» au Québec depuis quelques années.

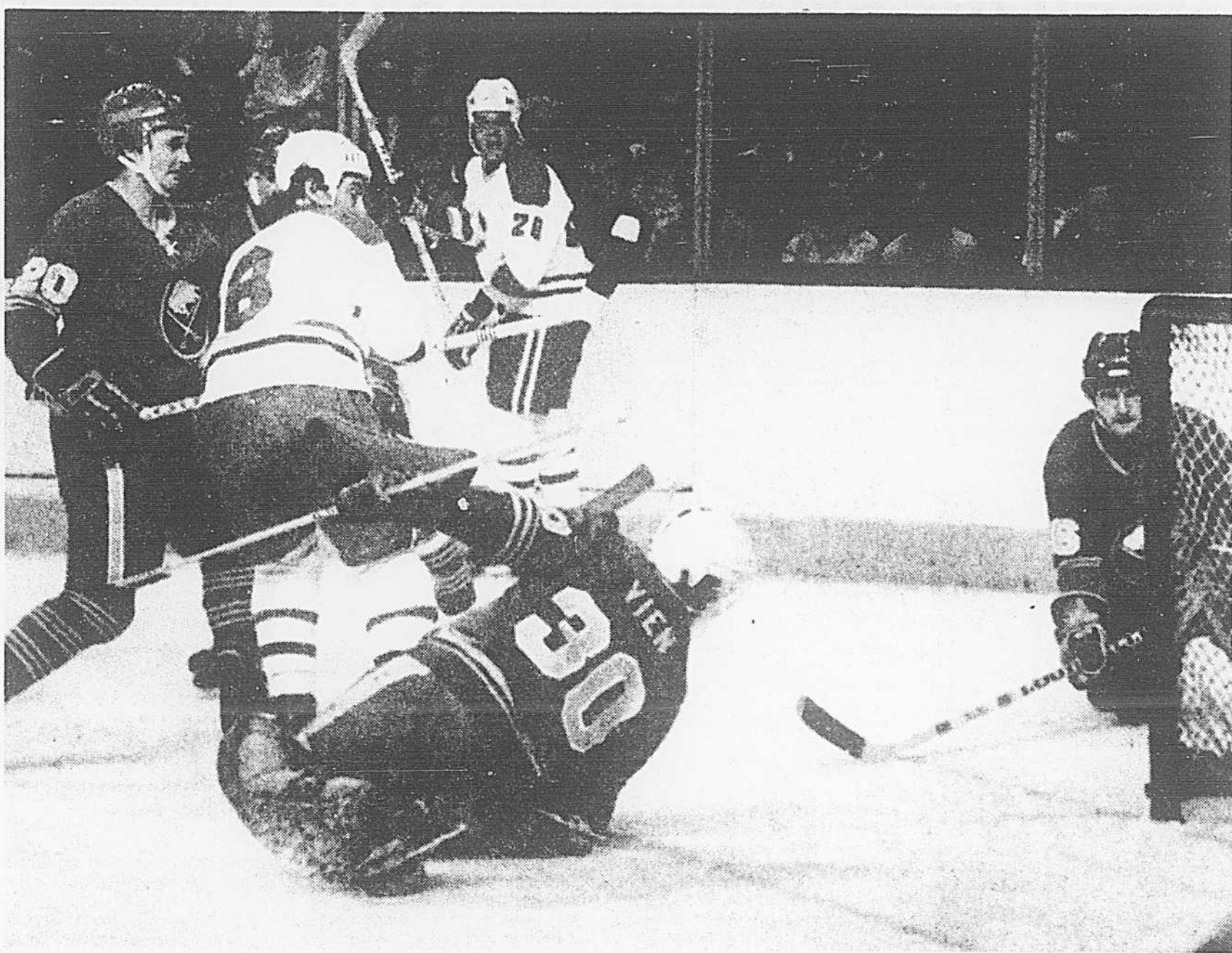
Les joggers, qui seront aux environs de 300 ouvriront la «trace» à midi, sur 5 kilomètres. L'an passé, le vainqueur, cet étonnant quinquagénaire qu'est Ed Whitlock, avait laissé loin derrière des beaucoup plus jeunes que lui... avant de s'aligner au départ des 20 kms, moins de 90 minutes plus tard. Celui-là a la course à pied dans le sang. Il sera encore là demain, plus fort que jamais.

Viendront ensuite dans l'ordre: les benjamines et cadettes à 12h35, (sur 2,000 mètres), puis les benjamines et cadets à 12h50 sur la même distance précédée des femmes, (juvéniles, juniors et seniors), qui seront près de 200 à s'expliquer sur 2,000 m. elles aussi. À 13h25, toujours sur un tracé compris à l'intérieur du Parc Lafontaine s'affronteront les juvéniles et juniors masculins, nos espoirs de demain!

Et enfin à 14 heures, le Directeur de la Police de Montréal, Henri Paul Vignola, Président d'Honneur de cette journée, lâchera les quelque 700 à 800 participants du 20 kms qui effectueront 3 fois la grande boucle comprise entre le Parc Lafontaine et le Parc Laurier, en empruntant à l'aller et au retour la rue Delarochette.

Guy Racine, originaire de St-Jean, (mais qui poursuit ses études à Ottawa), semble devoir être la Tête de cette immense colonne. Vainqueur en 1976, il fut nettement battu l'an assé par Louis Groarke, que nous n'avons jamais revu depuis. Cette année il lui faudra surveiller le toujours virulent Medhi Jahuar, qui a plus d'un tour dans son sac en raison de sa très grande expérience. Il faudra surveiller également le Torontois John Curtin, dont on dit le plus grand bien. Sans oublier les Bill McBlain, Luc Arsenault, Daniel Mercier, Jacques Mainguy, Daniel Laquerre, qui ne se contenteront sûrement pas d'être passifs...

Ce sera aussi l'occasion de revoir à l'oeuvre notre courageux Marcel Jobin, lequel quoi que marchant, laissera pas mal de monde derrière lui, car il y aura de nombreux coureurs qui mettront plus de 1h30 à boucler les 12 milles, temps que Marcel peut réussir.



Doug Risebrough, agressif comme toujours, a souvent menacé la cage des Sabres hier soir. Il a compté un but, les autres allant à Mondou (2), Engblom, Lambert et Shutt.

Beau geste de Bowman dans une victoire de 6-2

Barrette a bien remplacé Dryden

CANADIEN 6 BUFFALO 2

L'événement: 1er match hors concours au Forum entre le Canadien et les Sabres de Buffalo.

En évidence: Pierre Mondou, Maurice Barrette et Yvon Lambert

Un désastre: Le spectacle L'atmosphère: y avait rien là et les 15,859 spectateurs n'en ont pas eu pour leur argent.

par Réjean TREMBLAY

Rien de trop pâmant hier soir au Forum. Et rien qu'à consulter les alignements avant le match gagné facilement 6-2 par le Canadien, on savait que les Sabres de Buffalo ne pourraient rivaliser avec les Glorieux.

Marcel Pronovost a employé des recrues comme Joe Kowal, Alex Tidey et Larry Playfair laissant Jocelyn Guévremont, René Robert et Lee Fogolin sur le banc tandis que Scotty Bowman a envoyé sur la glace exactement la même équipe qui a remporté la Coupe Stanley à Boston en mai dernier.

Même que plusieurs amateurs n'ont guère pris le geste de Bowman qui les privait d'un premier coup d'oeil sur les Napier, Langway et Connor dont ils ont entendu parler toute la semaine.

Pourquoi Scotty?

«C'est un hommage que j'ai voulu rendre aux champions de la Coupe Stanley», a expliqué Bowman après le match.

Les Glorieux ont joué comme ils

le font habituellement, avec assurance, habileté et beaucoup de cœur à l'ouvrage, match hors concours ou pas.

Lafleur a continué à bien patiner et à préparer des jeux intelligents, Pierre Mondou en a épaté plus d'un en marquant deux buts, le premier lors d'une échappée qui a envoyé le gardien Don Edwards sur le derrière avec une rondelle derrière lui.

Pour le reste, c'est exactement ce que vous voyez à la télévision le samedi soir... Je vous jure, tout y était à partir de Réjean Houle qui a manqué des filets ouverts comme c'est son habitude jusqu'à Gilles Lupien qui a remis d'aplomb le nez de Larry Playfair à l'aide de quelques bonnes taloches bien appliquées.

Pourtant, il y avait quelque chose de différent dans le vestiaire...

Mais quoi donc?

D'habitude, quand on entre dans la pièce, à gauche, on retrouve Ken Dryden entouré de journalistes venus de New York, Chicago, Boston ou tout autre club visiteur. Les réponses sont longues et sophistiquées, prononcées à voix basse, un peu comme Guy Godin chuchote ses «Je t'aime, toi, qui shootes des pucks»... vous voyez la scène...

Hier soir, à la place d'un grand blond hautain, c'était un petit noir frisé qui répondait aux questions de quelques journalistes francophones.

Maurice Barrette a joué deux

périodes devant le filet du Canadien et s'est fort bien tiré d'affaire: il a arrêté plusieurs tirs dangereux des Sabres et son style audacieux à la Rogation Vachon a plu aux amateurs.

«J'en reviens pas encore de la qualité de cette équipe et des défenseurs en particulier; pas besoin de rien dire, ils font toujours le bon jeu et sont tellement mobiles», expliquait Barrette en rendant hommage aux défenseurs du Canadien qui lui ont facilité la tâche du mieux qu'ils l'ont pu.

Barrette n'a même pas eu le temps d'être nerveux; Bowman ne l'a averti que le matin qu'il jouerait en soirée. Plus, Bowman avait souligné qu'il prendrait sa place devant le filet en milieu de deuxième: «Aussi, quand il m'a dit de rester sur la glace au début de la seconde période j'ai été le premier surpris.»

Pour le petit Barrette, ces matchs présaison sont excessivement importants. Son contrat est maintenant échu et il entreprend son année d'option en octobre. Il espère impressionner suffisamment ses patrons pour arracher un bon contrat avant de repartir pour Halifax.

«Je me donne deux ans avant de faire le saut avec le Canadien, deux ans, pas plus», a-t-il répété, l'air décidé.

Barrette aura encore l'occasion de faire montre de son savoir-fai-

re, la saison ne débute que dans... 10 matchs.

BLOC-NOTE — Mondou a marqué deux buts, Shutt, Engblom, Risebrough, Lambert les autres... Seiling et Perreault ont riposté pour les Sabres... Mario Vien a gardé les filets en troisième période pour les Sabres... pas mauvais, mais pas terrible non plus... Claude Brière a remplacé Claude Mouton comme annonceur-maison... probablement une directive d'Irving Grundman visant à améliorer le service de presse du Canadien qui était considéré comme un des moins bons dans la ligue... des confrères ont noté une amélioration hier soir... reste que pour être honnête, Brière ne peut rivaliser avec Mouton dans ce domaine.

Yankees et Red Sox perdent

Selon AP et PC — Les Yankees et les Red Sox ont tout deux perdu hier, laissant inchangé le classement de la division Est de la ligue Américaine: les Yankees conserve deux parties d'avance sur les Sox avec sept matches à jouer.

Le gérant Bob Lemon des Yankees disait hier que les Indiens de Cleveland avaient joué comme s'il s'agissait d'un septième match des Séries Mondiales après que ces derniers eurent gagné 8-7 un match qui a duré pas moins de 10 manches. Les Yankees avaient pourtant comblé un déficit de trois points à la neuvième. Les Indiens n'avaient battu les Yankees que trois fois au cours des neuf dernières rencontres entre les deux équipes.

Les Red Sox, de leur côté, ont perdu 5-4 à Toronto, à cause d'un simple de Rick Bosetti alors que les buts étaient remplis à la neuvième.

Don Zimmer, gérant des Red Sox sait très bien qu'il faut gagner tous les matches qui viennent. «Qu'est-ce que je peux dire là-dessus, a-t-il commenté, perspicace.

Toute victoire des Yankees combinée à une défaite des Red Sox assurerait le championnat aux champions de la Séries Mondiales 1977.

Les remarques de Bob Lemon sont pourtant plus intéressantes. «Il est étonnant de voir que les équipes de dernières places font tout ce qu'elles peuvent pour nous fermer la porte. Ça prouve que leurs joueurs sont fiers.»

Pour battre les Yankees hier, c'est le voltigeur Rick Manning qui a réussi un simple en dixième alors que deux hommes étaient retirés.

«J'ai simplement essayé d'envoyer la balle au jeu, a-t-il déclaré en guise d'explication. Nous étions déçus après ces trois points en neuvième manche. Il a fallu repartir à zéro et la victoire est encore plus satisfaisante.»

Ligue Nationale
A cause de la pluie, les Phillies n'ont pu augmenter leur avance sur les Pirates de Pittsburgh. Des averse ont enveloppé New York où les Mets attendaient les meneurs de la division Est de la ligue Nationale.

Quant aux Pirates, ils jouent aujourd'hui même contre les valeureux Expos de Montréal. Ces derniers, nous le notons pour les profanes, ne sont pas dans la course au championnat pour une dixième saison de suite.

Au monticule pour les Expos, ce sera Ross Grimsley. Pour les Pirates, ce sera Blyleven, un droitier.

Un sondage Gallup

Le tennis fait mieux

Lorsqu'on a interrogé récemment les Canadiens au sujet de quatre sports professionnels, dans chaque cas, la plupart des répondants ont déclaré que leur intérêt face à cette activité avait augmenté au cours des cinq dernières années plutôt que diminué.

Dans le cas de la ligue Nationale de hockey, le sport qui intéresse le groupe le plus important (75% de tous les adultes canadiens), il existe une différence minime entre ceux qui affirment que leur intérêt s'est accru (27%) et ceux qui déclarent qu'ils s'y intéressent moins qu'avant (24%). Mais en ce qui concerne les trois autres sports, le baseball des Ligues majeures, le tennis professionnel et la ligue Canadienne de football, quatre fois plus de répondants ont déclaré qu'ils s'y intéressaient plus qu'il y a cinq ans que ceux qui disent s'y intéresser moins qu'avant.

En outre, il faut supposer que ceux qui expriment un intérêt stable, accru ou en baisse s'intéressent à ce sport. Le groupe le plus important s'intéresse au hockey (75%), tandis que pour le baseball, le pourcentage est de 60%, de 58% pour le football et de 47% pour le tennis. Presque deux fois plus d'hommes que de femmes s'intéressent au hockey, au baseball et au football, tandis que pour le tennis, la différence est moins marquée (51% pour les hommes et 44% pour les femmes).

La question se lisait comme suit:

«En général, diriez-vous que votre intérêt envers les sports suivants s'est accru, a diminué ou est resté le même au cours des cinq dernières années — ou peut-être ne vous êtes-vous jamais intéressé à un sport en particulier?»

		En hausse	En baisse	Même	Ne sait pas	Jamais intéressé
Ligue Nationale de hockey:	Niveau national Hommes	27%	24%	23%	1%	25%
	Femmes	28	29	27	1	15
Ligue majeure de baseball:	Niveau national Hommes	28	7	24	1	40
	Femmes	36	9	27	1	27
Tennis professionnel:	Niveau national Hommes	19	6	20	2	53
	Femmes	25	4	17	2	53
Ligue Canadienne de football:	Niveau national Hommes	29	5	15	2	49
	Femmes	22	3	17	2	56

La somme des pourcentages n'égale pas nécessairement 100, certains chiffres ayant été arrondis.

Pronovost parle des années 50:

«Le bon hockey revient»

par Pierre LADOUCEUR

Il ne s'agissait que d'un simple match d'avant-saison. Le premier d'une longue série. Et pourtant, malgré un cuisant revers de 6-2, les Sabres de Buffalo ont pris ce match au sérieux.

Il était à peine six heures et déjà l'instructeur Marcel Pronovost réunissait ses joueurs dans le vestiaire des siens. Quelques instants plus tard, Pronovost refusait de répondre aux questions des journalistes: «Je préfère vous rencontrer après le match. Je ne suis pas en mesure de vous parler immédiatement puisque je dois me concentrer sur le match à venir.»

Ces préparatifs n'ont guère servi puisque les Sabres n'ont pas disputé un match comme Pronovost les aime, lui qui a transformé complètement le style des Sabres l'an dernier.

«Il ne faut pas trop s'en faire avec une telle rencontre. Nous avons commis quelques erreurs. Il y a des jeunes joueurs qui ont

été pris de court par la rapidité des joueurs du Canadien. C'est normal puisqu'au hockey tout est question d'anticipation et de réaction. Hors il y a des joueurs qui n'ont jamais été habitués à réagir au rythme de la ligue Nationale», a admis Pronovost.

L'an dernier, après de nombreuses saisons disputées dans un style strictement offensif, les Sabres se sont avérés la quatrième meilleure équipe défensive de la ligue Nationale. L'arrivée de Pronovost a été la raison principale de ce changement de stratégie dans le camp des Sabres.

«Le style de jeu dans la ligue Nationale ressemble de plus en plus à celui des années 50 et 60 alors que j'évoluais dans le circuit. C'est facile à expliquer. Dans les années post-expansion, il y a plusieurs joueurs des ligues mineures qui ont gradué à la ligue Nationale. Ces joueurs étaient restreints aux ligues mineures tout simplement parce qu'ils étaient des joueurs incomplets.

Cette époque-là est maintenant révolue et nous sommes de retour au véritable jeu de hockey», a noté Pronovost.

Ce style de jeu, les Sabres ne l'ont pas démontré hier. Mais, force est d'admettre qu'ils étaient sans les services de quelques vétérans tels que René Robert, un as contre le Canadien, Lee Fogolin et Jocelyn Guévremont. De plus le gardien régulier Don Edwards a cédé sa place à Mario Vien après une période de jeu.

Les jeunes qui ont remplacé Robert, Fogolin et Guévremont étaient les Tony McKegney, Larry Palfair et Richard Dunn. Ils ont tous trois démontré qu'ils avaient du talent, mais ils ont appris que la moindre erreur peut coûter cher dans la ligue Nationale, surtout au Forum de Montréal contre le Canadien.

McKegney, avec un but, a offert quelques belles pièces de jeu en attaque, mais il a été pris de court en quelques occasions en défensive.

La brutalité au football canadien

Notre football est plus civilisé, plus propre que celui des États-Unis

par Gilles BLANCHARD

(2)

Tout comme aux USA, la rudesse et la violence font partie du football professionnel au Canada et causent des blessures dont le nombre et la gravité rappellent bien davantage les arènes romaines qu'ils ne sont propres à l'activité sportive.

Contrairement cependant au tableau de l'hécatombe du football américain brossé le mois dernier par le magazine Sports Illustrated, les joueurs, les officiels et les dirigeants de la ligue Canadienne ont accepté d'identifier le problème et d'adopter des solutions de sorte que la courbe de la violence est en baisse depuis dix ans et que l'abus généralisé des amphétamines a été stoppé.



photo René Picard, LA PRESSE

Il fut un temps, dans la ligue Canadienne, où les chasseurs de tête récoltaient des bonis lorsqu'ils blessaient un adversaire. Mais les dirigeants de la ligue y ont vu et le football canadien offre aujourd'hui du jeu où la violence est décemment réduite.

Wade, Smith et Décarie cumulent 28 ans d'expérience dans la ligue Canadienne. Ils admettent que les règlements actuels n'offrent pas la meilleure protection possible aux joueurs et ils reconnaissent aussi l'existence d'artistes des coups illégaux et dangereux parmi les joueurs.

Ils sont toutefois unanimes: «Les «chasseurs de tête» sont moins nombreux qu'à leurs débuts dans le circuit et la gamme des coups et des jeux dangereux a été réduite.»

«Je me souviens du temps où les défenseurs touchaient des bonis, au su et au vu de tout le monde, s'ils parvenaient à blesser un quart-arrière de sorte qu'il ne puisse terminer la rencontre», raconte Wade.

«Ces choses-là ne se font plus, affirme Smith. Les joueurs sont mieux éduqués, ils envisagent des carrières plus longues.»

«Ils poursuivent même souvent une deuxième carrière très active pendant qu'ils jouent», ajoute Décarie. «Ces gens-là ne sont pas intéressés à arborer des yeux noirs le lendemain de matchs.»

«Autrefois, rappelle Roy DeGuire, le relationniste des Alouettes, les joueurs canadiens provenaient en majorité de ligues civiles. Aujourd'hui, la plupart sont issus des universités.»

«Sports Illustrated a raison au sujet des amphétamines, dit Wade. Ils sont une cause importante de blessures. Les «fous» d'autrefois en faisaient largement usage. Quand les équipes ont cessé d'en distribuer ouvertement aux joueurs, on a tout de suite vu la différence sur le terrain.»

Des universités canadiennes et de l'influence de la TV

Reste que l'équation posée par Sports Illustrated ne tient pas au Canada. «Plus d'argent, plus de compétition, plus de violence», posait le magazine américain.

Au Canada, il faut dire «plus d'argent, plus de compétition, moins de violence».

Pourquoi? «Je pense qu'il faut rendre hommage aux dirigeants de la ligue Canadienne, suggère David Berger, vice-président des Alouettes et vice-président de la Ligue.

«Je ne vais pas vous dire que l'exécutif du circuit est constam-

ment préoccupé par ce phénomène des blessures, avoue-t-il, mais l'on vous dira que toutes les suggestions destinées à éliminer ce problème reçoivent une oreille sympathique. Jake Gaudaur a accepté les recommandations de l'Association des joueurs sur-le-champ. La campagne de Marv Levy en faveur du blocage sur les bottés de dégagement a porté fruit. Le «crackback» (le fauchage du secondeur par le flaqueur) a été éliminé il y a deux ans. Depuis cette année, on ne peut bloquer qu'en haut de la ceinture à la suite d'un botté d'envoi. L'année dernière, on a ajouté un 15 verges de pénalité aux 15 verges originales quand le receveur de botté est touché.

«Pour un, les membres du Comité des règlements n'ont pas de difficulté à me convaincre quand ils plaident des causes de ce genre. Non seulement les blessures nuisent-elles au spectacle (prenez le cas des Alouettes, cette année) non seulement causent-elles des difficultés de tous ordres aux propriétaires d'équipes, mais encore est-il facile pour nous de réaliser que ces athlètes méritent une meilleure protection.

«Je ne le dis pas parce que c'est sans doute la chose à dire, je le dis parce que je le pense, il y a des jours où j'ai hâte de sortir du vestiaire des joueurs, des jours où je n'ose pas regarder Gordon Judges dans les yeux. Les gens ne savent pas le courage de ces joueurs et vous le savez vous, vous qui les visitez ces vestiaires!

«Quand Wade a été blessé à Vancouver lors du premier match hors concours, personne ne connaissait la gravité de sa blessure. Il était très souffrant lors de la rencontre suivante contre les Argonauts. Il a raté quelques passes et les gens l'ont hué. Ça m'a fait mal au cœur. Wade lui-même était très déprimé. Personne ne l'a su mais il voulait quitter Montréal.»

Pourquoi les dirigeants de la ligue Canadienne sont-ils plus ouverts au phénomène des blessures. Pourquoi David Berger parle-t-il des recommandations du Sports Illustrated comme de recommandations très importantes qu'il s'engage à soumettre à la ligue, alors que le sujet est tabou dans la ligue Nationale?

«Parce que les gens préfèrent



Ici le plaquage est légal, Dalla Riva grimace quand même. Au football, il arrive que la violence soit légale...

assister à un beau jeu de passes que de voir l'arbitre signaler une infraction, parce que nous avons des responsabilités à l'endroit des joueurs», dit David Berger.

«Parce que l'Association des joueurs profite d'une belle crédibilité auprès de la ligue et que c'est ce que les joueurs désirent», prétend Smith.

«Parce que les joueurs canadiens détiennent des postes stables dans la ligue Canadienne, qu'ils donnent le ton, qu'ils sont formés dans des universités canadiennes où tout n'est pas axé sur la performance à tout prix comme aux USA», soutient Jacques Décarie, lequel prétend même qu'il y a plus de violence incontrôlée dans les grandes universités américaines que dans la ligue Nationale elle-même.

Les faits lui donnent raison. Contrairement à l'opinion populaire, les joueurs canadiens pro-

viennent effectivement d'universités canadiennes. Seulement neuf des 90 Canadiens repêchés lors de la séance du 15 février dernier étudiaient aux USA.

Il se trouve peut-être un autre facteur. Aux USA, les droits de télévision rapportent \$5.000.000 annuellement à chacune des équipes contre quelque \$200.000 en football professionnel canadien.

Le plus gros client du football américain est le téléspectateur. Or le coup illégal et dangereux, le dardage avec le casque, le coup à la tête, l'empilage, le plaquage tardif, etc., est un coup spectaculaire en reprise. Et les Américains sont des spécialistes dans l'art de manipuler la caméra isolée.

C'est peut-être à la télévision, finalement, que le football américain jette les quarts-arrière en pâture.

Pignon sur rue pour les athlètes

par Michel HOTTE

Les meilleurs athlètes du Québec auront enfin un toit pour s'entraîner.

La bonne nouvelle est venue hier de la bouche du ministre délégué au Haut commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, M. Claude Charron, qui a annoncé l'aménagement d'un «centre d'entraînement national pour les athlètes du Québec» sur l'emplacement même du parc olympique de Montréal.

Ce projet, mis au point par l'Institut des sports du Québec, se matérialisera progressivement, mais à compter de maintenant.

Destiné aux athlètes de pointe, le nouveau centre accueillera immédiatement ceux qui pratiquent la natation, la natation synchronisée, le plongeon et le water polo, puis tour à tour les étoiles des 15 fédérations sportives du Québec. Les aménagements devraient être complétés au plus tard en janvier 1979, d'après le ministre Charron.

Son ministère a finalement opté pour le parc olympique plutôt que de transformer en centre d'entraînement le Centre Paul-Sauvé, dont la Régie des installations olympiques (RIO) vient de prendre charge (voir nos informations en page A 15) au coût prohibitif de \$2,5 millions. On envisageait mal, d'autre part, de détourner de sa vocation communautaire.

Difficile de savoir, cependant, combien il en coûtera pour ces nouveaux aménagements. Le président de la RIO, M. Robert Nelson, a toutefois laissé entendre de son côté que leur réalisation sera financée, à même les appropriations déjà faites pour le parc olympique, dont le budget atteint \$35 millions pour les deux prochaines années.



Carleton Fisk réussit une belle glissade au deuxième, mais une glissade inutile puisque la balle cognée par son coéquipier était hors limite. Les Red Sox ont perdu 5-4 à Toronto.

Tournoi de tennis Colgate

King bien secondée

par Gilles BLANCHARD

La deuxième balle de service de Françoise Durr, les «ballons» de Caroline Stoll, le talent de la partenaire de Billie Jean King, voilà de quoi les quatre ou cinq cents «mordus» de l'Ouest de Montréal qui s'y sont rendus ont discuté, hier, alors que se disputaient les quarts-de-finale du tournoi Colgate au Club de tennis Mirabel.

Durr a sorti assez difficilement une jeune Américaine de 18 ans, Dana Gilbert, par 7-5 et 6-4, une jeune Américaine tout à fait américaine quant à son style, coups à l'emporte-pièce et revers à la Chris Evert.

«Quant elle aura un peu plus de tête, a dit madame Durr à l'issue de la rencontre, — et tout cela était tellement évident qu'il ne se trouvait aucune méchanceté dans ce verdict — elle deviendra une adversaire redoutable. Car elle frappe très fort. Je ne m'attendais pas à de tels coups...»

Plus tôt, la jeune Gilbert avait déclaré qu'elle n'avait jamais pu solutionner le style de son adversaire, qu'elle s'était emportée, frappant de plus en plus fort... et de moins en moins précisément. «Je n'ai pas vu beaucoup de joueurs frapper un tel revers, disait-elle. On ne sait jamais vers quel coin le coup va se diriger. Même chose au sujet du service de madame Durr. On ne voit pas ça souvent.»

Surtout la deuxième balle de

service de la Française, une balle terriblement lente, qui bondit fort peu, qui mérite fort peu de respect des spectateurs à madame Durr mais dont l'adversaire, étonnamment, ne tire guère de profit. «J'avais peur de frapper trop fort», avouait l'autre.

Un embarras que semblait d'ailleurs partager madame Durr. «C'est étrange, n'est-ce pas, qu'on n'en profite pas davantage? reconnaissait-elle avant de confier que plusieurs adversaires masculins, affrontés en mixtes, lui avaient également avoué leur impuissance. «Je ne sais pas... Peut-être la balle vient-elle trop lentement... Peut-être sont-ils surpris...»

En moitié inférieure du tableau, Caroline Stoll l'emportait fort facilement 6-1, 6-1 devant la deuxième favorite, l'Anglaise Michele Tyler. Stoll — elle aura 18 ans le mois prochain — une artiste de la balle brossée, a choisi de gagner plutôt que de plaire au public ou mériter l'estime de Tyler en perdant avec grâce. Elle a complètement paralysé sa rivale au moyen de hauts ballons brossés — les Américains disent «moon balls» — presque des lobs qui, sur la surface très mordante de Mirabel, bondissaient haut et loin derrière la ligne de fond.

Tyler n'a jamais pu solutionner l'énigme, quelques spectateurs ont chuchoté que ce n'était pas cela le tennis et la vaincue ne s'est pas cachée pour répéter la même chose à haute voix.

Caroline Stoll, elle, n'a manifesté aucun remords: c'est elle que j'ai le mieux compris!

En doubles, le duo classé deuxième favori, celui de Billie Jean King et Julie Anthony, s'est attaqué très sérieusement à son boulot, limitant la conversation et les rires au minimum et servant une véritable leçon au tandem Overton-Evert. Le match a été livré en temps record, élevé par 6-2 et 6-2 et le public avait deux commentaires à la sortie, le premier concernant la brièveté du spectacle, l'autre la performance de Julie Anthony.

Jeudi, elle était apparue régulièrement sans pus. Hier, la psychologue de 30 ans qui complète un doctorat en psychologie, «doc» comme la surnomment ses congénères du tennis, a brillé tout autant que son illustre partenaire. Moins forte, elle a cependant marqué sans arrêt avec des smashes et des volées parfaitement placés, s'avérant finalement aussi impeccable que King.

Bloc-notes: Aujourd'hui, demi-finales des simples et des doubles à 14h. et 19h... Durr affronte Laura DuPont et l'on dit que la finale se jouera... Quant à l'artiste du ballon brossé, Stoll, on lui prédit moins de succès contre la Sud-Africaine Yvonne Vermaak, troisième favorite... A l'intention de ceux qui boudent un tournoi qui devient intéressant à cause du billet à \$15... le siège à \$4. offre une meilleure visibilité...

Les Formules Atlantique à l'île Notre-Dame

On risque d'être tassé lors du Grand Prix

par Richard CHARTIER

Le circuit de l'île Notre-Dame est né à la course automobile, hier après-midi, envahi par les voitures de formule Atlantique qui se disputent demain les honneurs du Grand Prix de Montréal.

Prévue pour dix heures, la première séance qualificative a subi un retard considérable en raison de problèmes de communication à la tour de contrôle. Les 32 pilotes inscrits ont en effet dû ronger leur frein pendant cinq heures en regardant rouler les gros nuages gris sur le ciel de Montréal. Ce n'est finalement qu'à 15h05 qu'ils ont pu faire connaissance avec le nouveau circuit et enregistrer leurs premiers chronos.

Pour l'organisation du Grand Prix, c'était jour de répétition générale. C'était d'ailleurs une journée idéale pour ce faire, car les spectateurs pouvaient se compter sur les dix doigts de la main. La maigreur de l'assistance n'était pas tant imputable au temps incertain qu'au fait que la majorité des gens travaillent, le vendredi.

Néanmoins, promoteurs et organisateurs ne s'attendent pas à briser des records d'assistance aujourd'hui ou demain. Leur publicité, ils l'ont nettement axée sur le Grand Prix du Canada qui aura lieu le week-end de l'Action de Grâce, les 6, 7 et 8 octobre. Cette préférence était même voulue et devrait permettre à la «grosse machine» de se roder avec un minimum d'achalandage en prévision du grand événement.

Les épreuves inscrites au présent week-end visent, en tout premier lieu, à homologuer le circuit auprès de la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Outre l'épreuve de 35 tours des formules Atlantique, on assiste également aux courses du Championnat du Québec dans les catégories sport et sedan, Honda et formule Ford où l'on verra notamment Jacques Villeneuve, le frère de l'autre.

Et la piste?

Le circuit de l'île Notre-Dame, long de 4,6 kilomètres et large de dix mètres, a fait couler beaucoup d'encre jusqu'ici. On en a parlé «sur papier», le décrivant comme un circuit parfait, très sécuritaire, peut-être le meilleur au monde.

C'était donc hier l'heure de vérité: Les opinions des pilotes ont été favorables dans l'ensemble, voire enthousiastes.

Jean-Pierre Alamy, qui courra

pour la cinquième fois en formule Atlantique demain, n'était certes pas le plus délirant des analystes. «Il y a du sable sur la piste et c'est plein de «s» partout. De toute façon, grognait-il, j'ai envie d'aller me coucher...»

Il est vrai que le temps était particulièrement endormant hier, mais Alamy était de mauvais poil surtout parce que sa voiture March jaune serin n'était pas en parfait état et que son mécanicien était tout simplement... absent. C'était bien le moment!

Il y avait aussi la présence du jeune Richard Spénard qui l'agaçait un peu. Alamy feignait de ne pas s'en soucier, mais il n'empêche que Spénard a finalement fait mieux que lui aux premières qualifications. Par contre, Alamy a eu des ennuis mécaniques et n'a pu faire les 37 tours d'essai alors que Spénard, même s'il courra demain pour la première fois cette saison en formule Atlantique, avait derrière lui l'équipe de Fred Opert, le propriétaire de sa Chevron rose.

C'est le Finlandais Kéké Rosberg, l'équipier de Spénard chez Opert, qui a dominé la séance qualificative avec un meilleur temps de 1:47:530 sur un tour pour une vitesse moyenne de 150,66 km/h. L'Américain Howdy Holmes, qui est habituellement le meilleur aux essais quand Rosberg n'est pas là, a fait le deuxième meilleur temps avec 1:47:813. Un autre Américain, Price Cobb, qui pilote la March d'Ecurie-Canada, s'est classé troisième.

Le Montréalais Richard Spénard a fait le 15e temps (1:51:437), suivi de loin au 23e rang par Jean-Pierre Alamy (1:55:628). Les deux autres Québécois inscrits, Gilles Léger et Pierre Gadoury, ont pris les 27e et 31e places.

Les temps seront naturellement plus rapide aujourd'hui car les pilotes n'auront plus le souci d'apprendre le circuit mais bien plutôt de se mesurer à lui. Kéké Rosberg, pour un, croit qu'il descendra son chrono à 1:46, peut-être moins. Quoi qu'il en soit, la piste sera sûrement débarrassée de ses traces de sables.

Bien que le tracé semble plaire aux pilotes, l'accotement créé des inquiétudes. Les voitures qui se sont payés des visites involontaires à l'extérieur de la chaussée, hier, ont soulevé la pelouse trop fraîchement posée qui menaçait de s'enrouler autour des essieux. Le déblaiement des traces de sable contribuera à diminuer le nombre de têtes-à-queues qu'on a

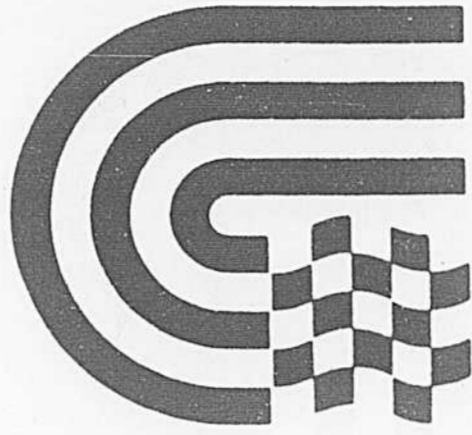
vu aux premiers essais, mais la pelouse n'en restera pas moins menaçante.

Si le circuit s'avère jusqu'ici bon pour les pilotes, on peut se demander s'il le sera pour les

spectateurs au Grand Prix de formule Un du 8 octobre. Les gradins accueilleront 35.000 personnes, a-t-on annoncé. Mais les 90.000 «standing» attendus risquent de n'être pas tous satisfaits.

les deux-tiers de la portion sud du circuit sont en effet en sandwich entre le Lac des Régates et le bassin olympique, tandis qu'en sa portion nord-est, il est inapprochable, serrée entre le fleuve

Saint-Laurent et la zone interdite des pavillons-fantômes. Les spectateurs devront surtout se masser dans les zones est et ouest, et s'il y a du monde à la messe, ça risque d'être un brin tassé...



Grand Prix du Canada

Comme avant-goût de la course, voyez l'exposition Grand Prix chez Eaton Centre-ville, 2e étage.

La course Grand Prix Formule 1 du Canada, c'est bientôt: les 6, 7 et 8 octobre, à l'île Notre-Dame. N'attendez pas la fin de semaine de l'Action de Grâce pour vivre ces moments excitants.

Visitez l'exposition Grand Prix, chez Eaton centre-ville (2e étage) jusqu'au 30 septembre. Vous y verrez des reproductions géantes de photos prises lors des compétitions précédentes. Mais surtout, vous pourrez admirer une superbe voiture Formule 1, la plus raffinée de toutes dans la hiérarchie des automobiles de course.

Achetez vos billets maintenant pour la course Grand Prix.

Billets en vente chez Eaton seulement.

Eaton centre-ville: près du rayon des sports, 5e étage. Autres magasins: à la caisse centrale.

Souvenirs de la course Grand Prix

Avis à tous les mordus de course!

Pour vous aider à célébrer ce grand événement, Eaton a préparé une boutique spéciale où vous trouverez des souvenirs portant l'emblème de la course Grand Prix: vestes «Tyvac», T-shirts, parapluies, appliques et chandails «Style Auto» à motifs variés.

Achats en personne seulement. Eaton, Centre-ville seulement, rez-de-chaussée.

EATON



A la suite d'un tête-à-queue du Québécois Jean-Pierre Alamy (à gauche) dans une chicane, l'Américain Manaker est forcé de prendre la pelouse qui, comme le laisse voir cette image, a déjà été soulevée par d'autres visiteurs...



Cinq heures d'attente, c'est long... L'Américain Ken Duclos pique un petit somme contre la roue arrière de sa voiture tandis qu'en arrière-plan, Richard Spénard semble jongler.

AU **GRAND SALON DU CHOIX**
GRANDE AVANT-PREMIERE 1979
les 25 et 28 septembre

La direction et tous les membres du personnel invitent le grand public à venir admirer les nouveaux modèles 1979 dans leur spacieuse salle de montre à compter de 18 heures.

Venez rencontrer sur place Réjean Houle et Larry Robinson

Il y aura dégustation vin et fromage (LUNDI LE 25 SEULEMENT)

PRIX DE PRESENCE:
Tirage de billets de hockey
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI de 9 a.m. à 22 h

FIESTA — PINTO — FAIRMONT — MUSTANG — GRANADA — LTD II
FORD LANDAU — THUNDERBIRD — CAMIONS

LE SALON FORD

1150, boul. Laurentien, St-Laurent JUSTE AU SUD DE CANADAIR 322-3850

résultats SPORTIFS

baseball

LIGUE NATIONALE

LIGUE AMERICAINE

CLASSEMENT

Division Est				SECTION EST			
g	p	moy.	diff.	g	p	moy.	diff.
Philadelphie	83	58	550	New York	93	61	604
Pittsburgh	82	70	539	Boston	91	63	591
Chicago	76	77	497	Milwaukee	88	67	568
Montréal	71	82	464	Baltimore	85	67	559
St. Louis	66	89	426	Détroit	82	71	536
New York	63	90	412	Cleveland	67	84	444
				Toronto	59	94	386

Division Ouest				SECTION OUEST			
g	p	moy.	diff.	g	p	moy.	diff.
Los Angeles	92	62	597	Kansas City	87	67	565
Cincinnati	85	68	556	Californie	82	72	532
San Francisco	84	70	545	Texas	78	84	513
San Diego	81	74	523	Minnesota	70	84	455
Houston	69	84	451	Oakland	68	87	439
Atlanta	68	86	442	Seattle	67	86	438
				Chicago	55	95	367

AUJOURD'HUI

Division Est	Division Ouest
Philadelphie à New York 14:05 (Christenson 11-14) vs (Espinoza 10-14)	Los Angeles à St. Louis 14:15 (Riesbeck 14-13) vs (Denny 12-11)
Chicago à Montréal 14:15 (Blyleven 14-9) vs (Grimley 18-10)	Cincinnati à San Francisco 16:05 (Richard 17-11) vs (Hallik 8-10)
San Diego à Los Angeles 16:00 (Owchinko 10-12) vs (Hooton 18-9)	Cincinnati à Atlanta 19:35 (Moskau 6-4) vs (McWilliams 8-2)

LIGUE NATIONALE

PHILADELPHIE à NEW YORK, remis, pluie

CINCINNATI 6 ATLANTA 4

CINCINNATI	ab	p	cs	pp
Rose, 3b	3	2	2	0
Knight, 3b	0	0	0	0
Morgan, 2b	4	1	1	0
Kenney, 2b	0	0	0	0
Griffey, cf	4	1	1	0
Foster, cf	5	0	2	1

ATLANTA 4

CINCINNATI	ab	p	cs	pp
Morgan, 2b	3	2	2	0
Knight, 3b	0	0	0	0
Morgan, 2b	4	1	1	0
Kenney, 2b	0	0	0	0
Griffey, cf	4	1	1	0
Foster, cf	5	0	2	1

DEUXIEME COURSE

BOURSE: \$4,000	Ab	p	cs	pp
8 Beauty Greenwood	B. Côté	5-2		
1 Prince Joshua N	J. Hébert	3-1		
7 Armbro Razzle	J. Brève	4-1		
2 Knight Eastin	Y. Gauthier	9-2		
8 Palot	G. Gendron	5-1		
3 Duke of Willaway	A. Boucher	6-1		
4 Meadow Del Lite	J. Hébert	8-1		
5 Saunders Monty	J. Hébert	8-1		

DEUXIEME COURSE

BOURSE: \$2,000	Ab	p	cs	pp
3 Jeffroo Bodan	S. Boucher	5-2		
2 Ron Master	R. Gendron	3-1		
4 Hard Head Hal	R. Seaman	4-1		
7 Bills Boy A	M. Baillargeon	9-2		
5 Dark Point	G. Chamberland	5-1		
1 Ballard Sonator	Y. Pelchat	6-1		
4 Lahn Captain	R. Gingras	8-1		
6 Meadow Jacob	Y. Pelchat	8-1		

TROISIEME COURSE

BOURSE: \$3,600	Ab	p	cs	pp
5 Burgoyne	G. Lachance	5-2		
6 Freddie Belle	M. Lalonde	3-1		
9 The Hostler	Y. Pelchat	4-1		
2 T. H. Brenna	S. Boucher	9-2		
1 Leave of Absence	A. Deguise	5-1		
3 Speed Rally	G. Bourrette	6-1		
4 The Missionary	M. Camirand	8-1		
7 Paco Spur	C. Pelletier	8-1		

QUATRIEME COURSE

BOURSE: \$2,200	Ab	p	cs	pp
5 DHU Caro	G. Boly	5-2		
2 Baroness Elaine	J. Hébert	3-1		
7 Port Chief	M. Baillargeon	4-1		
8 Dayton Mary	G. Gendron	9-2		
1 Gillvern	A. Boucher	5-1		
6 Newstar Mir	M. Giguère	8-1		
3 Band of Gold	Y. Pelchat	6-1		
4 Loyal Leader	A. Lachance	8-1		

CINQUIEME COURSE

BOURSE: \$4,400	Ab	p	cs	pp
6 Red Flag	B. Lefebvre	5-2		
1 Born Proud	J. Hébert	3-1		
7 Brunch	Y. Pelchat	4-1		
8 Adoras Byrd	M. Baillargeon	9-2		
3 Paul Duane	G. Lachance	5-1		
4 Jonathan Swift	Y. Porier	6-1		
2 Pooker Night	M. Camirand	8-1		
5 Loyal Gentry	S. Grisé	8-1		

SIXIEME COURSE

BOURSE: \$3,000	Ab	p	cs	pp
1 Shoan	S. Grisé	5-2		
2 Justa Soc	M. Camirand	3-1		
7 Formal Choice	A. Boucher	4-1		
5 Advance Notice	M. Lachance	9-2		
8 Red Eric	Y. Gauthier	5-1		
4 Northern Yankee	M. Giguère	9-2		
3 Bill Spin	R. Filion	8-1		
6 Mr Clotheshorse	C. St-Jacques	8-1		

SEPTIEME COURSE

BOURSE: \$2,600	Ab	p	cs	pp
3 Stormy Meadow	Y. Porier	5-2		
2 Jackpot Minbar	Y. Pelchat	3-1		
5 Orlando's Colt	R. Seaman	4-1		
6 Jefferson Rascal	A. Boucher	9-2		
7 Scarlet Brent	G. Gendron	5-1		
1 Early Arrival	M. Baillargeon	8-1		
4 S.S. Gene	J.P. Charro	8-1		
8 Faux Follet	M. Camirand	9-1		

HUITIEME COURSE

BOURSE: \$3,600	Ab	p	cs	pp
1 Rum Sit	J. Hébert	5-2		
5 The Dazzler	M. Baillargeon	3-1		
2 Stingray Chip	D. MacTavish	4-1		
4 El Sol	P. Lachance	9-2		
8 Dalury	J. Turcotte	5-1		
6 Fresh Drummond	Y. Pelchat	6-1		
7 Speedy McKillop	A. Deguise	8-1		
3 Original Scotch	S. Grisé	8-1		

NEUVIEME COURSE

BOURSE: \$3,600	Ab	p	cs	pp
4 Timbers Bay	J.P. Gauthier	5-2		
3 Cabonga Paul	M. Lachance	3-1		
6 Ata Tarum	G. Gendron	4-1		
1 Ami Ral	M. Giguère	9-2		
8 Meadow Myron	Y. Gauthier	5-1		
2 Revelle Blaze	Y. Gauthier	6-1		
1 Sayonara Lobell	J. Hébert	8-1		
8 Stonegate Randle	D. Desjardins	8-1		

DIXIEME COURSE

BOURSE: \$3,000	Ab	p	cs	pp
2 Black Drummond	S. Boucher	5-2		
1 Perfect Collins	Y. Gauthier	3-1		
4 Velvet Lad	Y. Pelchat	4-1		
7 Frostdy Boy	G. Gendron	9-2		
6 Connoisseur	J. Brève	5-1		
8 Kings Hot Pot	A. Boucher	6-1		
5 Butlers Order N	A. Bédard	8-1		
3 Crown Hanover A	8-1			

LIGUE AMERICAINE

TORONTO 5 BOSTON 4

TORONTO	ab	p	cs	pp
Burleson, ac	4	0	1	0
Remy, 2b	4	1	1	0
Rice, cf	5	0	1	1
Yastrzemski, fd	3	0	0	0
Fisher, cf	5	0	0	0
Lynn, cf	3	1	1	0
Hobson, 3b	3	0	2	1
Duffy, 3b	0	0	0	0
Scott, lf	4	0	1	1
Evans, cf	0	0	0	0
Stanley, lf	0	0	0	0
Hasler, lf	0	0	0	0
Campbell, lf	0	0	0	0
TOTAUX	35	4	9	3

TORONTO 5 BOSTON 4

TORONTO	ab	p	cs	pp
Bosetti, cf	5	0	2	2
A. Woods, cf	3	1	1	0
Howell, 3b	4	1	0	0
Mayberry, fd	4	1	1	2
Bernhardt, 3b	3	0	0	0
Ushaw, lf	3	0	2	1
Bailor, lf	1	1	1	0
Asby, lf	4	0	0	0
McKay, 2b	4	1	1	0
Valk, lf	1	2	1	0
Ault, lf	0	0	0	0
Johnson, cu	0	0	0	0
Clency, lf	0	0	0	0
Clency, lf	0	0	0	0
Murphy, lf	0	0	0	0
TOTAUX	34	5	8	5

ST-LOUIS 3 CHICAGO 5

CHICAGO	ab	p	cs	pp
DeJesus, ac	4	1	1	0
Gross, cf	4	0	1	0
Valk, lf	1	2	1	0
Buckner, 1b	5	0	2	2
Kingman, cf	3	0	0	0
R. Scott, cu	0	0	0	0
Johnson, lf	1	0	1	1
White, cf	0	0	0	0
Murcer, cf	5	1	1	0
Trillo, 2b	4	0	1	0
Blackwell, lf	0	1	0	0
Blittner, cf	1	0	0	0
Kelchler, 3b	3	0	2	1
Rader, rf	0	0	0	0
Sember, 3b	0	1	0	0
Burns, lf	3	0	0	0
Thompson, lf	0	0	0	0
Cox, lf	0	0	0	0
Roberts, lf	0	0	0	0
TOTAUX	35	5	10	4

ST-LOUIS 3 CHICAGO 5

ST-LOUIS	ab	p	cs	pp
Templeton, ac	4	1	1	0
Mumphrey, cf	4	0	1	1
lorg, cf	4	0	2	0
Hoschek, cf	1	0	0	0
Simmons, rf	4	0	0	0
K. Hernandez, 1b	3	2	1	0
Reitz, 3b	2	0	0	0
Moskau, lf	2	0	0	0
Auerbach, lf	0	0	0	0
Soto, lf	1	0	0	0
TOTAUX	37	6	10	6

ATLANTA 4 CINCINNATI 6

ATLANTA	ab	p	cs	pp
Royer, ac	4	0	0	0
Miller, cf	3	1	1	0
Matthews, cf	3	1	1	1
Burroughs, cf	4	1	2	2
Hornor, lf	4	1	1	1
Nolan, rf	3	0	0	0
Murphy, lf	4	0	0	0
Hubbard, 2b	4	0	0	0
TOTAUX	37	6	10	6

CINCINNATI 6 ATLANTA 4

CINCINNATI	ab	p	cs	pp
Rose, 3b	3	2	2	0
Knight, 3b	0	0	0	0
Morgan, 2b	4	1	1	0
Kenney, 2b	0	0	0	0
Griffey, cf	4	1	1	0
Foster, cf	5	0	2	1

DEUXIEME COURSE

Les Alouettes à la TV ce soir Voir Hamilton et survivre!

par Robert DUGUAY
envoyé spécial de
LA PRESSE

OAKVILLE, Ontario — Il n'y a pas d'autres mots: c'est effrayant.

Tenez, je vais vous raconter comment je suis arrivé sur ma chaise, en face du téléphone beige plaqué or. Juste pour rire. Ensuite, c'est promis, je vais tout vous apprendre au sujet des Alouettes et des Tiger Cats.

Nous avons embarqué dans le Boeing 737

de Nordair vers 15h 30 hier après-midi. Nous, ça représente les Alouettes au grand complet, toute la famille, journalistes compris. Il fait beau.

Vers les 16h 00, le capitaine nous avertit que ça va peut-être brasser un peu. Dès que j'entends le mot turbulence, c'est plus fort que moi, j'éteins ma cigarette, je ferme les yeux et je pense à tout ce que je n'aurais pas dû faire de ma vie.

Enfin, l'atterrissage à l'aérogare de Hamilton. J'ai encore les mains moites lorsque vient le temps de prendre place dans le minibus qui nous amène au stade Ivor Wynne de Hamilton pour la conférence de presse d'avant-match. Du groupe de départ, il ne reste plus que Joe Scannella, Bob Geary, Roy De Guire et les journalistes.

La salle de conférence est vide, pas une seule petite bouteille sur les étagères du bar. Nous

serions-nous trompés de date? De ville? De continent peut-être? J'allais suggérer le retour immédiat vers Montréal lorsque un gros-aimable-vieillard vint nous apprendre que les gens des Tiger Cats ont été convoqués pour 18h 30, c'est-à-dire dans plus de 75 minutes.

Scannella ne trouve pas la plaisanterie très à point et refuse de participer à la partie de coeurs qui s'engage. Une «cenne» du point, trente sous du contrôle, Geary

attrape la première dame de pique, ce qui n'arrange pas l'ambiance déjà lourde.

Bob Shaw, le directeur général des Tiger Cats, arrive le premier. Il jase un peu avec Scannella, le bar ouvre, les sourires reviennent sur les figures. Petit à petit, la salle s'emplit, et John Payne entre au moment même où Jean-Paul Chartrand prend ses quatre derniers coeurs. Il a «pété» le 100, De Guire a gagné.

«Gentlemen, any questions for the coaches?» Je regarde Scannella, je sais qu'il sait qu'un heavy va lui demander quelle est la situation des quarts-arrière à Montréal. Et vlan! C'est un vieux monsieur à tête

de vieil abruti qui la pose, la question. Scannella prend une grande respiration: c'est Schuman qui commence, Datillio viendra en relève si nécessaire, Wade dans deux semaines, Barnes dans trois ou quatre.

«Coach Payne...» Payne semble sortir d'un certain sommeil. Des changements à son alignement? Bien sûr. Bruce Holland à la place de Liggins, Mike Williams à la ligne tertiaire. Oui, Jimmy Jones entreprendra le match au poste de quart.

— Coach Scannella? — «Ah You va jouer». — Coach Payne, êtes-vous satisfait de votre attaque?

«On n'est jamais totalement satisfait sur cette terre, particulièrement quand on est instructeur d'une équipe de football...»

(... et le Népal?) Les sandwiches sont servis. Je m'approche de Geary et lui fait remarquer combien ces moments sont pénibles.

«Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse...» On pourrait organiser quelque chose de drôle, un bingo, un «Paul-Jones», une exécution publique, n'importe quoi.

Mais ça y est, c'est terminé. Chacun a bien mangé. Retour à l'autobus, difficile installation des corps, quelques rots tonitruants.

Le chauffeur est tanné

lui aussi mais il nous promène à travers les usines de Hamilton et nous explique sa ville avec un brin de fierté dans la voix: «Ici, c'est Procter and Gamble, la-bas Stelco». Il nous fait même le trip de la récupération de la poussière d'acier. J'ai envie de pleurer. Il me fait penser au maire Drapeau au milieu des installations olympiques. Encore vingt minutes d'autoroute, nous passons entre autres tout prêt de Burlington. Oui, c'est bien beau le bord du lac. Ça y est. On voit, tout prêt, la grosse enseigne verte du Holiday Inn.

Dieu du ciel qu'on est bien chez soi.

2-3540
LA BELLE PROVINCE

La clef du problème...

VENEZ CHOISIR VOTRE 1979 PARMI NOTRE VASTE INVENTAIRE AUX PRIX DES MODELES '78 TROUVEZ LA SOLUTION A VOS PROBLEMES EN CONSULTANT DES SPECIALISTES!

NOMA... La solution

RENTAL BY LOCATION CHRYSLER

IDEALOUAGE

15,949 est, rue Sherbrooke Pointe-aux-Trembles, tél.: 642-7411, 642-2220

En vigueur jusqu'au 30 septembre ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

Sears Centre de l'auto

RABAIS 10%

PNEUS RADIAUX A BANDES D'ACIER EXCLUSIFS A SEARS

VOUS TROUVEREZ PEUT-ÊTRE L'OBJET DE VOS RÊVES DANS LES PETITES ANNONCES DE

la presse

285-7111

Grand Prix du Canada

Île Notre-Dame, Montréal Formule 1

GAGNEZ

Une des 4 paires de billets pour sièges réservés à la Tribune Principale (valeur \$60. chacun) pour les 3 grandes journées de courses Grand Prix... les 6,7,8 octobre.

Les gagnants auront accès aux garages et auront la chance d'examiner de plus près ces puissants bolides.

Les formules de participation sont maintenant disponibles gratuitement dans tous les magasins et boutiques de Place Bonaventure.

Le concours se termine le 5 octobre 1978 à 11h.

Venez à Place Bonaventure vous procurer vos formules de participation.

Et, jetez un coup d'oeil aux alentours:

- Vous verrez une maquette automatique du circuit Grand Prix à l'Île Notre-Dame... assemblée par "Cox".
- Vous verrez en audio-visuel des courses Grand Prix dans le monde entier.
- Vous pourrez vous renseigner sur l'événement au kiosque Grand Prix.

7 JOURS SEULEMENT!

Garanti 40,000 milles

GARANTI 48 MOIS contre l'usure de la semelle

5040 165R-13 Flanc blanc ch

Dim.	Rég.	Flanc Blanc
AR78-13	\$ 56.00	\$50.40 ch.
CR78-13	\$ 59.00	\$53.10 ch.
ER78-14	\$ 67.00	\$60.30 ch.
FR78-14	\$ 71.00	\$63.90 ch.
GR78-14	\$ 77.00	\$69.30 ch.
800-15	\$ 68.00	\$61.20 ch.
GR68-15	\$ 82.00	\$73.80 ch.
HR78-15	\$ 87.00	\$78.30 ch.
JR78-15	\$ 90.00	\$81.00 ch.
LR78-15	\$110.00	\$99.00 ch.

Dim.	Rég.	Flanc Blanc
175R-13	\$59.00	\$53.10 ch.
185R-14	\$67.00	\$60.30 ch.
195R-14	\$71.00	\$63.90 ch.
205R-14	\$77.00	\$69.30 ch.
165R-15	\$68.00	\$61.20 ch.
205R-15	\$82.00	\$73.80 ch.
215R-15	\$87.00	\$78.30 ch.
225R-15	\$90.00	\$81.00 ch.

Dites simplement

SUR MON compte universel

Magasinage en personne seulement. Sears - Centre de l'Auto, Rayon 95

SEARS A VOTRE SERVICE

Parallélisme et équilibrage des roues pour éviter l'usure des pneus

PARALLELISME **9.99** ch.

EQUILIBRAGE **9.99** ch.

LE PARALLELISME DES ROUES «TREADSAVER» pour bien centrer le volant, et réduire l'usure des pneus. Frais supplémentaires pour pièces et main-d'oeuvre additionnelles.

EQUILIBRAGE DES ROUES PAR SEARS à l'aide d'équipement électronique.

Garantie Sears ce qu'elle représente.

Ils sont garantis contre l'usure et les risques routiers.

Etant convaincus de la qualité de nos pneus, nous nous assurons qu'ils bénéficient d'une des meilleures garanties sur le marché contre les défauts de matériaux et de fabrication et aussi contre les risques routiers et contre l'usure de la semelle.

Place Bonaventure

Simpsons-Sears

MAGASINAGE EN PERSONNE SEULEMENT

PLACE VERTU VILLE ST-LAURENT MAIL CHAMPLAIN VILLE BROSSARD LES GALERIES D'ANJOU VILLE D'ANJOU CARREFOUR DU NORD VILLE ST-JEROME

"REGULIER" "ETAIT" RÉFÈRE AUX PRIX Simpsons-Sears Ltd

chasse et pêche

AVEC HENRI POUPART

Une bonne ouverture de chasse au lac Saint-François

Il est 4 heures du matin, nous sommes dans la nuit de vendredi à samedi. François Hart file à l'avant sur le lac St-François. Une petite lumière clignotante fixée sur le dessus du chapeau du hors-bord me permet de le suivre dans la nuit noire. De temps à autre nous devons nous arrêter pour enlever les algues qui s'entassent dans l'hélice du moteur. Finalement après avoir navigué pendant une quinzaine de minutes je le vois qui s'immobilise, je m'approche de lui et il m'indique un petit bosquet au beau milieu de ce qui semble être une baie.

C'est ici. Il s'en retourne en nous souhaitant de faire une bonne chasse. Vous l'avez deviné, nous sommes là pour faire l'ouverture de la chasse aux canards. Il est maintenant près de 4h30 du matin et nous devons faire vite.

Nous avons trois douzaines d'appelants à étendre ce qui nous permettra d'attirer plus facilement noir et sarcelle près de l'affût. J'évalue la direction du vent par rapport à la direction du courant et de la position de l'affût avant de décider de quelle façon je placerais les imitations de canards. Chose faite, il est décidé de placer à droite une douzaine de canards noirs de grosseur régulière et sur la gauche, nous installerons deux douzaines de canards noirs de type «magnum» soit des appelants de 21 pouces de long. Ils sont presque aussi gros que des outardes. Suite à la lecture de quelques articles traitant de la chasse avec des super-gros appelants, j'ai décidé d'essayer cela.

Les appelants réguliers sont en place et je dirige le bateau vers la droite de l'affût. Je demande à

Alain s'il est prêt à lancer le premier groupe de trois appelants à l'eau... comme toute réponse j'entends un juron. Il a ramassé la mauvaise ancre et les 48 appelants sont mêlés de façon épouvantable. En dépit du vent, on réussit à s'accrocher à l'affût pour démêler le tout. Au bout d'une bonne demi-heure on réussit de peine et de misère à détacher le tout et à placer les appelants à l'eau.

Il est environ 5h30 a.m., la nuit est encore noire. De temps à autre la lune qui est pleine parvient à percer les nuages. Le vent est bon environ 15 noeuds ce qui nous laisse espérer faire une bonne chasse. Tout à coup sur la gauche, on entend venir une embarcation. Alain fait des signaux à l'aide d'une lampe de poche... on nous voit, on fait un détour et j'espère intérieure-

ment qu'ils n'ont pas accroché nos canards de plastique au passage.

L'heure passe et nous nous rapprochons de plus en plus de l'heure «H» c'est-à-dire celle à laquelle il nous sera permis de tirer nos premiers coups de feu. Tout est tranquille dans la baie, contrairement à certaines années où l'on entend des coups de feu bien avant l'heure légale; cette année rien. Le premier coup que l'on entend c'est vers 6h05. Alain, Christine et moi sommes tendus. Nos yeux scrutent le ciel et l'horizon dans l'espoir d'y voir un peu de gibier allé. Ce n'est que vers 6h30 que nous tirerons nos premiers coups.

Alain ouvre le bal sur sa droite, une sarcelle imprudente à fleur d'eau. Un coup de feu suffit à l'arrêter, puis sur la gauche deux

noirs à la tête de notre plan. Christine fait feu à trois reprises malgré cela un des deux parvient à s'envoler. La fusillade se poursuivra jusque vers huit heures du matin. Après cela, les noirs et les sarcelles sont devenus subitement très méfiants. On les voit voler dans le ciel à plusieurs centaines de pieds d'altitude.

LES MAGNUM

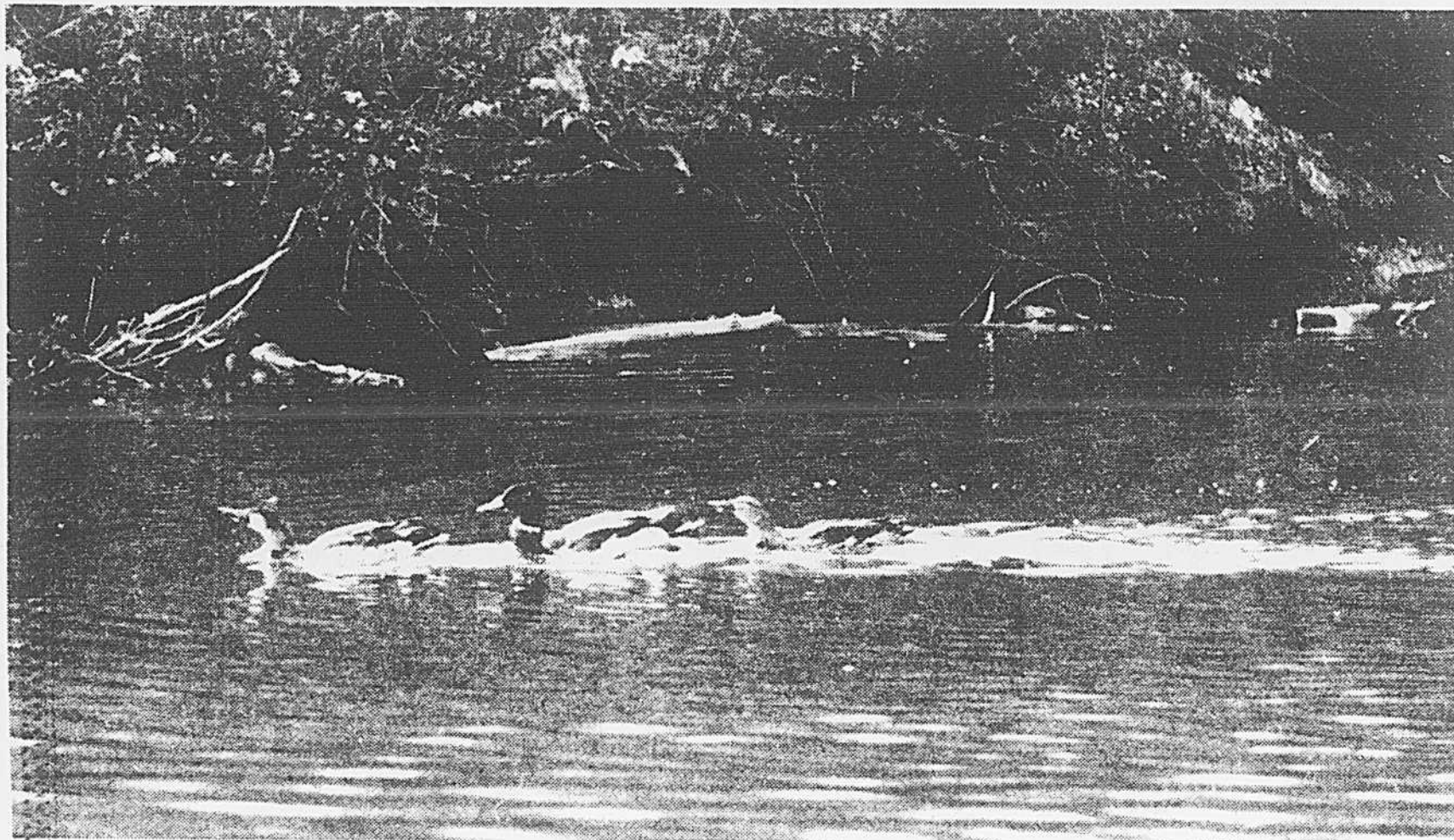
Je ne sais pas si vraiment les appelants «magnum» sont plus efficaces que les appelants standard. En fait tout ce que je peux ajouter c'est que nous avons fait une très bonne chasse. Après huit heures le matin, à deux reprises, deux canards noirs qui sont réputés pour leur méfiance sont venus se poser carrément au milieu de ces géants. Habituellement, il est possible qu'il passe près des appelants mais de là à se poser carrément, il y a différence. J'ajoute également que, quelle que soit leur efficacité quand le chasseur ne sait pas tirer ou qu'il tire mal, les «magnum» ce n'est pas meilleur que les appelants réguliers. En fait, si j'ai ajouté cette phrase c'est que je ne me rappelle pas d'avoir aussi mal tiré que samedi matin. J'ai personnellement raté des canards tellement près de moi qu'ils auraient pu partir avec mon chapeau. Enfin, ce sont des choses qui arrivent parfois.

LA PÊCHE

De retour au camp de Bernard Hart, j'ai eu l'occasion de rencontrer quelques pêcheurs. Pour eux la chasse ne semblait pas du tout les intéresser. Ils étaient préoccupés à essayer de capturer doré, brochet et maskinongé. A Maurice et André... à qui j'ai demandé ce qu'ils pensaient de la chasse, ils m'ont répondu qu'il fallait être un peu cinglé pour se retrouver sur ce lac à trois heures du matin pour y chasser quelques malheureux petits canards. Ils avaient pourtant quitté St-Constant à 4 heures a.m. afin d'être à la pêche dès les premières lueurs du jour... à chacun sa marotte.

Je n'étais pas retourné sur le lac St-François depuis plusieurs années mais j'ai été en mesure de constater que la chasse aux migrateurs ainsi que la pêche étaient aussi bonnes qu'avant. Ceux qui ont suivi il y a quelques années «opération 52» organisée par La Presse se souviendront

sans aucun doute de Bernard Hart. C'est une organisation qui est située exactement à 52 milles de Montréal d'où le fameux nom «Opération 52». Il suffit de suivre de Montréal la route de Valleyfield et de Valleyfield la route 132 jusqu'à St-Anicet et de là vous n'avez plus qu'à surveiller les affiches de Hart. Chez ce dernier, vous pouvez louer bateau, moteur, appelants pour la chasse et on vous fournira également pour quelques dollars soit un bateau spécialement camouflé pour la chasse aux canards ou tout simplement un affût tout préparé qui vous permettra de récolter, j'en suis sûr, quelques beaux canards. Bernard Hart assure également un service de guide si vous ne voulez pas chasser seul. Pour ce qui est de la pêche disons qu'elle est encore excellente surtout pour ce qui est du maskinongé. Au cours de cette fin de semaine, j'ai eu l'occasion de voir un de ces tigres de nos eaux qui faisait un peu plus de cinquante livres. Si la chasse aux canards vous intéresse ou tout simplement la pêche, communiquez avec Bernard Hart.



La chasse sur le lac Saint-François, c'est pas si mal.



Quelques beaux malards qui feront les honneurs d'un dîner gastronomique.

Plan combat-à-voir gratuit de Texaco

Bon nombre de ceux qui ont un appareil de chauffage au mazout dépendent environ 30% de plus que nécessaire pour se chauffer.

C'est pour cela que nous avons décidé d'offrir une consultation-confort gratuite, pour trouver le moyen de réduire vos frais de chauffage.

L'idée... c'est qu'après vous avoir prouvé notre expertise, nous espérons vous accueillir comme client.

Voilà comment le tout fonctionne.

Tout d'abord, notre spécialiste vérifiera l'efficacité générale de l'appareil de chauffage.

Ensuite, il évaluera l'isolation existante et fera ses recommandations sur les mesures à prendre pour l'améliorer.

Enfin, il mesurera avec précision le taux d'humidité de votre maison. (De l'air trop sec donne une fausse impression de froid. En remontant le thermostat... les frais de chauffage montent aussi.)

Si vous pouvez vous libérer pendant

la petite demi-heure nécessaire à la consultation-confort Texaco, notre spécialiste aimerait vous avoir avec lui. Il pourra ainsi vous donner immédiatement le résultat de ses vérifications.

La vérification Texaco de l'appareil de chauffage.

Cette vérification, qui n'a rien à voir avec l'entretien annuel de l'appareil de chauffage, comprend trois tests de base.

Il s'agit d'une méthode précise et scientifique qui permet de déterminer si l'appareil fonctionne efficacement.

En effet, lorsqu'un appareil de chauffage n'est pas au point, 15% de la consommation de mazout peut s'envoler en fumée et gaspiller votre argent.

Grâce à ces tests, nous déterminons d'une façon précise le bon ou mauvais fonctionnement de l'appareil de chauffage.

Premièrement, nous mesurons la température des gaz brûlés. Si elle est trop élevée, une partie de la chaleur s'envole par

la cheminée au lieu d'aller dans la maison.

Deuxièmement, nous mesurons le pourcentage de gaz carbonique contenu dans les gaz brûlés. S'il est trop bas, vous gaspillez du combustible.

Troisièmement, nous vérifions le tirage de la cheminée. S'il est insuffisant, il peut y avoir une accumulation de suie. Un dépôt de suie de 1/8 de pouce d'épaisseur risque d'augmenter les frais de chauffage de 8%.

Bien souvent, le remède à ces déficiences, c'est une simple mise au point et quelques réglages mécaniques mineurs.

Déjà, cette première partie de notre consultation-confort pourrait fort bien vous faire économiser de l'argent qui, autrement, partirait en fumée.

La vérification-isolation Texaco.

D'après le guide "Emprisonnons la chaleur", publié par le Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources du Canada, l'isolation peut réduire les frais de chauffage dans une proportion pouvant atteindre 50%.

Malheureusement, il y a de nombreuses entreprises d'isolation douteuses, prêtes à exploiter la crédulité du public.

Pour ce qui est de Texaco, nous avons une réputation à sauvegarder. Aussi, si vous n'avez pas besoin d'isolation, nous serons les premiers à le dire.

Par contre, si vous en avez besoin, nous en ferons l'évaluation sur place et vous indiquerons avec assez de précision combien cet investissement vous épargnera de frais de combustible au fil des ans.

Vous pourriez être agréablement surpris.

Plus de confort, plus économiquement.

Pour vous, la consultation-confort Texaco, c'est l'occasion de découvrir comment profiter de plus de confort, plus économiquement. Car vous pourriez réaliser des économies pouvant atteindre 30%!

Pour nous, la consultation-confort Texaco, c'est l'occasion de vous montrer ce que nous pouvons faire, en vous fournissant le service fiable que vous attendez d'une

compagnie pétrolière.

Une fois la vérification Texaco terminée et que nous vous aurons remis un rapport écrit, vous connaîtrez exactement l'état dans lequel votre maison sera en mesure d'affronter un autre hiver rigoureux.

Aussi, postez le bon aujourd'hui même. Nous vous appellerons pour prendre rendez-vous à l'heure qui vous convient, et venir faire la consultation-confort gratuite Texaco.

Texaco vous le promet, cette offre ne vous engage à rien. Nous pensons qu'en vous aidant à améliorer votre confort, tout en réduisant vos frais de chauffage, vous voudrez probablement devenir notre client. Ça vous va?



Ce bon pourrait réduire vos frais de chauffage de 30%.

J'habite une maison chauffée au mazout située dans Montréal métropolitain. J'aimerais qu'un de vos spécialistes me rende visite pour une consultation-confort Texaco.

JE SUIS: PROPRIÉTAIRE LOCATAIRE

MA MAISON A _____ ANS D'ÂGE

MA MAISON COMPREND _____ CHAMBRES À COUCHER

LE CHAUFFAGE A COÛTÉ ENVIRON \$ _____ L'AN DERNIER

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ PROV. _____

NO DE TÉLÉPHONE _____

MEILLEURE HEURE POUR APPELER _____

Envoyer ce coupon à: M. Guy Surprenant, Texaco Canada Inc., 815, avenue Québec, Montréal, Québec H2V 3X1

résultats SPORTIFS

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 23 SEPTEMBRE 1978

LIGUE AMÉRICAINE

DÉTROIT 7 BALTIMORE 5

LeFlo, cc	5	1	0	0
Wickham, cd	1	2	0	0
Staub, id	5	2	0	0
Thompson, lb	4	1	1	0
Kemp, cg	3	0	0	0
Parrish, r	4	0	0	1
Rodriguez, 3b	5	1	2	0
Trammell, ac	4	2	3	1
Dillard, 2b	4	1	2	1
Young, lf	0	0	0	0
Young, lf	0	0	0	0
Hiller, r	0	0	0	0
TOTAUX	38	7	11	7

BALTIMORE 5

Harlow, cc	4	1	1	0
Lopez, cc	2	0	0	0
Kelly, cg	4	1	2	0
Roenicke, cg	4	1	2	0
Singleton, cd	2	2	1	1
Murray, lb	5	0	2	0
DeCinces, 3b	4	1	1	2
May, lf	4	0	1	0
Dempsey, r	4	0	0	0
Dimmel, cu	0	0	0	0
Dauer, 2b	4	0	0	0
Garcia, cu	0	0	0	0
Bélangier, ac	4	0	0	0
Mora, fu	0	0	0	0
Flanagan, lf	0	0	0	0
Stanhouse, lf	0	0	0	0
TOTAUX	40	5	10	4

ÉTATS-UNIS

DETROIT	002	300	2	—
BALTIMORE	103	100	000	—5

ERREUR: Dillard, Laissé sur les buts

Detroit 8, Baltimore 11. Deux-but: Staub 2, Dillard, Thompson, Harlow, Dempsey, May. Trois-but: Trammell 2, Kelly. Sacrifices: Dillard, Kemp. Ballo-n sacrifice: Parrish.

LANCEURS

Young	8	5	5	5	5
Hiller (8-4) lg	3	2	0	1	4
Flanagan (18-14) lp	9	11	7	7	4
Stanhouse	0	0	0	0	0

Mauvais lancer: Flanagan. Balle pas-sée: Dempsey. Durée: 2h53. Assistance: 5,444

Ère partie

KANSAS CITY 4 MINNESOTA 2

Brett, 3b	2	0	0	0
Cipe, 3b	1	0	0	0
Lausch, lb	1	0	0	0
McRae, cg	2	1	0	0
Wilson, cg	0	1	0	0
Otis, cc	1	1	0	0
Cowens, cd	4	0	0	0
Wathan, r	4	0	1	0
Porter, lf	3	0	0	0
Silverio, cu	0	0	0	0
White, 2b	4	1	3	1
Patek, ac	4	0	0	0
Tatek, lb	3	0	0	0
Gura, lf	0	0	0	0
TOTAUX	29	4	4	2

MINNESOTA 4

Edwards, cc	4	0	0	0
Carew, lb	3	0	0	0
Norwood, cg	4	0	0	0
Ford, cd	4	0	0	0
Morales, lf	3	1	3	0
Willong, cu	3	1	0	0
Smalley, ac	3	1	0	0
Borgmann, r	3	0	1	0
Powell, cu	0	0	0	0
Randall, 2b	4	0	2	1
Walke, 3b	4	0	1	0
Jackson, lf	3	0	0	0
Marshall, lf	0	0	0	0
TOTAUX	32	2	6	2

ERREURS: Patek, Wolfe, Marshall. Double-jeu: Minnesota 1. Laissé sur les buts: Kansas City 4, Minnesota 7. 2b: Wolfe, Morales. Circuit: White (7a) Buts volés: Patek, McRae, Otis, Wilson. Ballo-n sacrifice: Borgmann.

LANCEURS

Gura (g. 15-4)	9	6	2	1	3	4
Jackson (p. 4-5)	7	3	2	3	4	4
Marshall	2	1	0	3	0	4

Fonte illégale: Jackson. Durée: 2:37. Assistance: 5,175

MINNESOTA 4 KANSAS CITY 0

White, 2b	4	0	0	0
McRae, lf	4	0	0	0
Otis, cc	4	0	2	0
Cowens, cd	4	0	0	0
Wathan, lb	3	0	0	0
Cripe, 3b	3	0	0	0
Zabek, cg	3	0	0	0
Patek, ac	3	0	0	0
Kusnyer, r	3	1	0	0
Pattin, lf	0	0	0	0
TOTAUX	30	0	0	0

MINNESOTA 4 KANSAS CITY 0

MINNESOTA	001	102	000	—4
-----------	-----	-----	-----	----

E: Pattin, Kusnyer, DJ. Minnesota 4. Laissé sur les buts: Kansas City 4, Minnesota 3. 2b: Carew, Kusnyer, McRae. 3b: Ford. But volé: Chiles.

LANCEURS

Pattin (p. 3-3)	8	5	4	3	1	4
Zahn (g. 14-13)	9	6	0	0	1	4

Durée: 1:58. Assistance: 5,175

TINTON FALLS (New Jersey)

(AFP) — Voici les résultats enregistrés vendredi en quarts de finale du tournoi de Tinton Falls doté de 25.000 dollars de prix: John Stradi (EU) bat Dave Schneider (AFSUD) 6-1, 6-4. Sashi Me-non (Inde) bat Hardon Ismail (Rhod) 6-2, 6-3. Rick Mayer (EU) bat Rocky Maguire (EU) 6-7, 6-4, 7-6. Bruce Gleague (EU) bat Mike Greenberg (EU) 6-2, 6-2.

TOURNOI COLGATE

AUJOURD'HUI

14H — Simple — demi-finale — Caroline Stoll vs Yvonne Vermaak, puis: demi-finale du double: Bestrom — Ruddell vs Kloss-Kruger. 19h — Simple — demi-finale — Laura DuPont vs Françoise Durr, puis: demi-finale du double: Anthony King vs Whytcross-Wikstedt.

DEMAIN

14h. — Match pour le 3e place entre les deux demi-finalistes perdantes, samedi. Puis: finale du simple féminin. Puis: finale du double féminin.

RÉSULTATS HIER

(Simple) Françoise Durr a battu Dana Gilbert, 7-5 et 6-4; Laura DuPont a défilé Glynis Coles, 6-4 et 6-1; Caroline Stoll a eu raison de Michele Tyler, 6-1 et 6-1; Yvonne Vermaak a vaincu Diane Destor, 6-7, 6-2 et 6-4.

(Double) King-Anthony battent Overton-Evert, 6-2 et 6-2; Bestrom-Ruddell ont raison de McDaniel-Sands, 6-2 et 6-3; Kloss-Kruger l'emportent sur Shaw-Nagelsen, 6-3 et 6-3; Whytcross-Wikstedt battent DuPont-Durr, 6-2.

LIGUE CANADIENNE

SAMEDI

Alouettes Montréal à Hamilton

DIMANCHE

Saskatchewan à Ottawa
Cal-B à Winnipeg
Cal-B à Edmonton

CLASSEMENT

(Conférence de l'Est)

Ottawa	g	p	n	pp	pc	moy.
Ottawa	7	2	0	241	150	14
Alouettes	4	2	0	202	173	12
Toronto	3	7	0	156	252	8
Hamilton	2	7	1	143	288	5

(Conférence de l'Ouest)

Edmonton	g	p	n	pp	pc	moy.
Edmonton	8	1	1	312	165	17
Winnipeg	6	4	0	240	204	12
Calgary	4	3	2	203	203	11
C-B	3	5	2	208	192	8
Sask	2	8	0	201	281	4

COMPTEURS

EST

g	p	n	pp	pc	moy.
Hay, Ott.	0	26	17	7	84
Sweet, Mtl.	0	20	19	1	78
Green, Tor.	0	15	9	63	33
Green, Ott.	0	0	0	0	0
Gabriel, Ott.	7	0	0	0	42
Jambrosic, Ham.	0	8	7	11	40
Skolrood, Ham.	4	3	0	0	30
Bragagnolo, Tor.	4	0	0	0	24
Edwards, Ham.	3	1	0	0	20

FOOTBALL

DIMANCHE

Atlanta à Tampa Bay
Baltimore à Buffalo
Cleveland à Pittsburgh
Denver à Kansas City
Detroit à Seattle
Green Bay à San Diego
Los Angeles à Houston
Miami à Philadelphia
N.-Orléans à Oakland
N.-Orléans à Cincinnati
NY Jets à Washington
St. Louis à Dallas
San Francisco à NY Giants

CLASSEMENT

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

SECTION EST

g	p	n	pp	pc	moy.	
NY (Jets)	2	1	0	71	64	.667
Miami	2	1	0	95	57	.667
N.-Anglet.	1	2	0	57	56	.333
Baltimore	2	2	0	34	107	.333
Buffalo	0	3	0	61	80	.000

SECTION CENTRE

g	p	n	pp	pc	moy.	
Cleveland	3	0	0	61	33	1.000
Pittsburgh	3	0	0	77	30	1.000
Houston	2	1	0	54	56	.667
Cincinnati	0	3	0	36	65	.000

SECTION OUEST

g	p	n	pp	pc	moy.	
Denver	2	1	0	50	32	.667
Oakland	2	1	0	55	37	.667
Kan. City	1	2	0	51	69	.333
San Diego	1	2	0	58	68	.333
Seattle	1	2	0	54	62	.333

SECTION CENTRE

g	p	n	pp	pc	moy.	
Chicago	3	0	0	52	23	1.000
Green Bay	2	1	0	44	52	.667
Detroit	1	2	0	52	39	.333
Minneapolis	1	2	0	52	50	.333
Tampa Bay	1	2	0	36	44	.333

SECTION OUEST

g	p	n	pp	pc	moy.	
L. Angeles	3	0	0	53	28	1.000
Owens, MO	1	1	0	36	48	.333
N.-Orléans	2	0	0	65	76	.333
S. Francisco	0	3	0	39	60	.000

STATISTIQUES

Coueurs

co.	vgs	moy.	t
Campbell, Hou	62	322	5,2
Van Eeghn, Ok	58	312	5,4
Williams, Mia	46	303	6,2
Dorsell, Dal	58	296	5,1
Reed, KC	43	287	6,2
Riggins, Was	53	244	4,6
Harper, Chi	49	240	4,9
Payton, Chi	69	240	3,5
Middleton, GB	59	238	4,0
Montgomery, Phi	44	237	5,4

Passeurs

ten.	com.	vgs	t	
Bradshaw, Pit	71	45	672	6
Ferguson, Buf	68	37	487	4
Theismann, Was	65	29	469	6
Strock, Mia	57	30	356	5
Zorn, Sea	60	51	694	2
Bipe, Cle	92	48	628	4
Jaworski, Phi	75	42	506	5
Fouts, SD	84	50	591	4
Todd, NYJ	75	44	661	6
Staubach, Dal	66	56	736	8

Recevoirs

no	vgs	moy.	t
Galbreath, NO	23	199	8,7
Young, Min	21	169	8,0
Largent, Sea	17	268	15,8
Foreman, Min	16	96	6,0
Jessie, LA	15	242	16,1
Owens, MO	15	178	11,9
Swann, Pit	14	154	11,0
Woods, SD	14	145	10,4
A. Griffin, Cin	14	101	7,2
Tilley, St. L	13	184	14,2
Burrough, Hou	13	139	10,7

Botteurs

no.	vgs	moy.	t
Jennings, NYG	20	933	46,7
Ramsay, NYJ	11	491	44,6
Guy, Oak	14	820	44,3
Green, TB	25	1057	42,3
McIntally, Cin	20	845	42,3

Retours de bottés de dégoûtage

no	vgs	moy.	t
Green, Was	7	141	20,2
Upchurch, Den	7	135	19,3
Reece, TB	5	76	15,2
Henry, Phi	15	165	11,0
Fuller, S.D.	4	51	12,8

Retours de bottés d'envol

no.	vgs	moy.	t
Washington, Bal	4	159	39,8
Green, Was	7	250	35,7
Birden, Hou	6	201	33,5
Latin, LA	3	89	29,7
Clayborn, NE	7	204	29,1

hockey

JUNIOR RICHÉLIEU

VENDREDI

St-Jean 4, Granby 2

golf

LA CLASSIQUE NAPA

D. January	68-66-134
E. Snead	68-68-134
H. Twitty	68-68-136
A. Tapscott	70-66-136
J. Haas	66-70-136
B. Jacek	69-67-136
C. Coody	69-67-136
D. Eichlberger	66-70-136
E. Crenshaw	67-70-137
B. Brenshaw	68-69-137
P. McGowan	67-70-137
T. Purzger	68-69-137
L. Graham	72-65-137
B. L	

Premier congrès des juristes à l'emploi du Québec

Bédard: la porte maintenant ouverte au dialogue et à la communication

par Conrad BERNIER
envoyé spécial
de LA PRESSE
QUÉBEC — Tout indi-

que que le premier con-
grès des avocats et des
notaires de la Fonction
publique, qui a débuté

jeudi soir avec une allo-
cution du ministre de la
Justice du Québec, Me
Marc-André Bédard, et

qui se terminera ce soir
avec une conférence du
juge Louis-Philippe Pi-
geon, de la Cour suprê-

me du Canada, est déjà
considéré, autant par les
participants que par les
organisateur, comme

un succès certain, fort
significatif et, au dire de
plusieurs observateurs,
«très prometteur».

Pourtant, au départ, les organisateurs de ce premier congrès pour les juristes de la Fonction publique redoutaient officieusement une certaine indifférence de la part des avocats et des notaires à l'emploi du gouvernement. Or, non seulement ces derniers n'ont pas boudé ce premier congrès, mais se sont révélés des participants présents, actifs, attentifs et visiblement ravis que ce premier congrès ait enfin eu lieu et que les objectifs visés soient clairs et concrets.

mat ce contingent de juristes, le valoriser, le faire travailler à la moderne pour une société et un gouvernement moderne, établir chaque jour sa compétence et son efficacité pour, finalement, prouver au client, au gouvernement et au contribuable qu'ils forment effectivement «le plus grand bureau de juristes au Québec».

Il est évident que ce congrès, qui a été vivement désiré par les parties concernées, le gouvernement d'une part et les avocats et notaires d'autre part, aura non seulement permis d'en finir avec les vieux griefs réciproques, mais aura surtout provoqué un dialogue ouvert, courageux, amical, concret, qui, au dire d'observateurs qui se déclarent pourtant «prudents à cause de l'expérience acquise», ne peut pas ne pas déboucher sur des comportements nouveaux et des changements profonds, susceptibles, même à court terme, de mieux servir le client, c'est-à-dire le contribuable québécois, et de réhabiliter aux yeux de tous une catégorie de professionnels, qui compte beaucoup d'experts de très grand valeur, mais qui a beaucoup souffert des partis pris, du manque d'organisation, de l'indifférence générale, des modes de recrutement idiots et, bien sûr, de l'anonymat systématique dans lequel elle a depuis toujours mariné.

Ce qui frappe déjà l'observateur, après seulement une journée de congrès, c'est la volonté manifeste, chez tous, aussi bien des représentants officiels du gouvernement que des congressistes, de repenser de fond en comble les relations professionnelles et humaines, les méthodes de travail, de recherche, de recyclage, et d'essayer par tous les moyens possibles de retrouver les motivations profondes et d'améliorer l'efficacité quotidienne.

Hier, vendredi, lorsque René Dussault, sous-ministre de la Justice, et Michel Décary, sous-ministre associé aux affaires civiles et pénales, se sont à tour de rôle adressés aux congressistes, ils ont été tout autant applaudis chaque fois qu'ils ont déclaré qu'il fallait de toute urgence et à tout prix sortir de l'anony-

CIRCUIT-QUÉBEC

finale 1978

bourses: \$ 225,000

DIMANCHE, LE 24 SEPTEMBRE, À 14 H

6 FINALES:

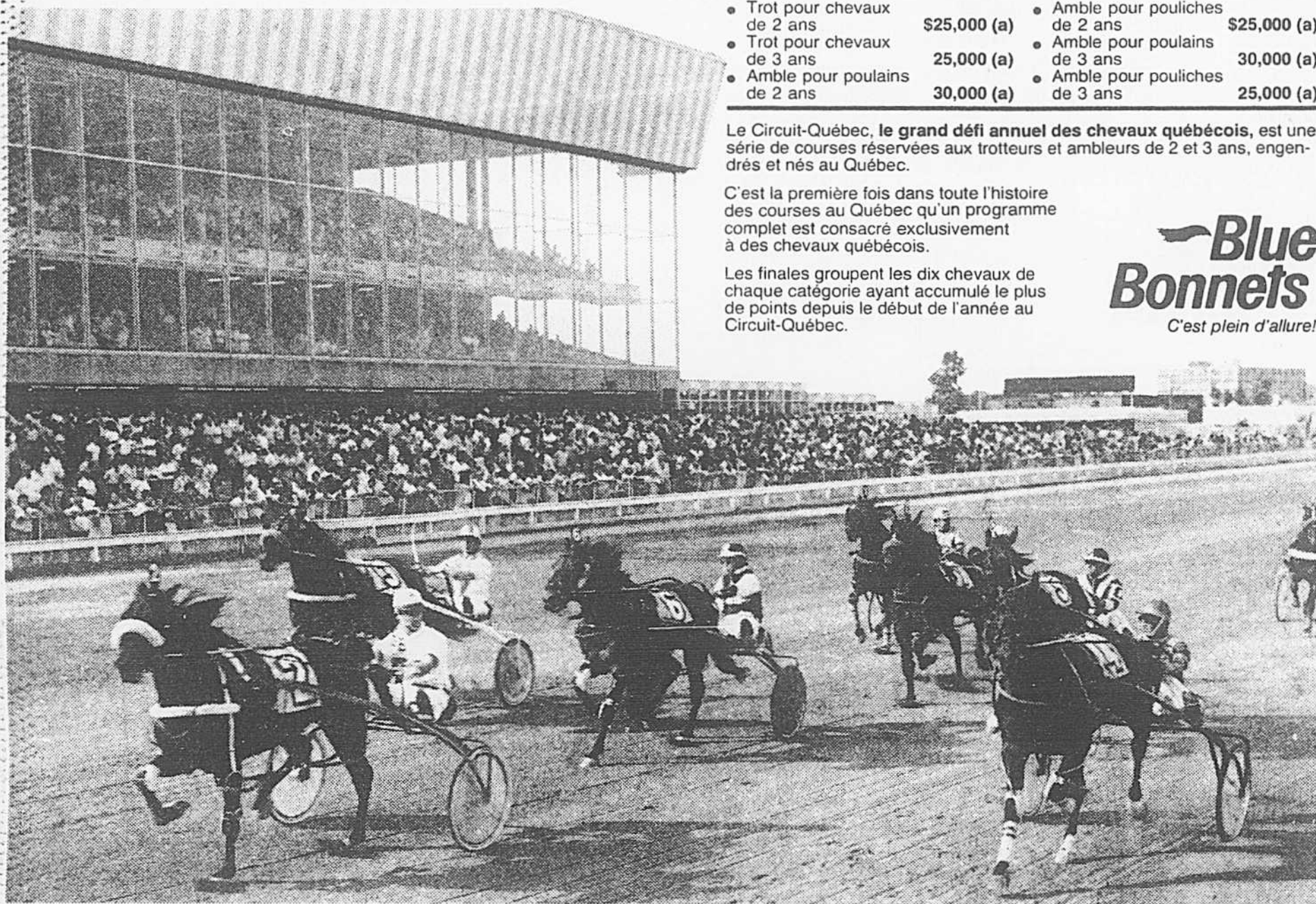
BOURSES		BOURSES	
• Trot pour chevaux de 2 ans	\$25,000 (a)	• Amble pour pouliches de 2 ans	\$25,000 (a)
• Trot pour chevaux de 3 ans	25,000 (a)	• Amble pour poulains de 3 ans	30,000 (a)
• Amble pour poulains de 2 ans	30,000 (a)	• Amble pour pouliches de 3 ans	25,000 (a)

Le Circuit-Québec, le grand défi annuel des chevaux québécois, est une série de courses réservées aux trotteurs et ambleurs de 2 et 3 ans, engendrés et nés au Québec.

C'est la première fois dans toute l'histoire des courses au Québec qu'un programme complet est consacré exclusivement à des chevaux québécois.

Les finales groupent les dix chevaux de chaque catégorie ayant accumulé le plus de points depuis le début de l'année au Circuit-Québec.

Blue Bonnets
C'est plein d'allure!



les ALOUETTES à RADIOMUTUEL

La description complète de tous les matchs des Alouettes avec

Rhéaume Brisebois (commentaires)

Pierre Rinfret (description)

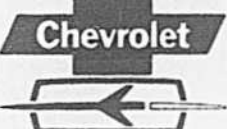
Robert Bisson (analyses)

AUJOURD'HUI

MONTRÉAL À HAMILTON

à 14h00

EATON



moi j'aime ça!

CHAMPIONNAT Labatt DE MONTRÉAL

FORMULE ATLANTIQUE

Tout un avant-goût des Formule 1!

de l'année... ce sera un bel avant-goût du Grand Prix du Canada, La Formule Atlantique et le Championnat québécois (Formule Ford, Série Honda/Goodrich, Série Sport et Sedan) en ville, sur l'île Notre-Dame.

La Formule Atlantique: des voitures moins grosses que les Formule 1, mais tout aussi excitantes. Venez en juger par vous-même à l'occasion de la dernière course de Formule Atlantique de l'année.

22, 23 et 24 septembre 1978

PROGRAMME

Vendredi 10:00-17:30 Pratique et qualifications de la Formule Atlantique.
Samedi 9:30-17:00 Pratique de toutes les catégories du Championnat québécois.
Dimanche 9:30-16:00 Pratique et courses de qualifications du Championnat québécois.
Courses de Formule Atlantique et du Championnat québécois.

BILLETTS

Admission générale: Vendredi \$ 5.00, Samedi \$ 5.00, Dimanche \$10.00, \$25.00

Paddock (3 jours): \$10.00

Billets en vente sur le site de la course.

Le Championnat Labatt de Montréal est sanctionné par la FCSA et organisé par la FAQ.

LE CHAMPIONNAT LABATT DE MONTRÉAL VOUS EST PRÉSENTÉ PAR LA BRASSERIE LABATT, BRASSEUR DES BIÈRES 50 ET BLEU.